



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°3

21 janvier 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2 FERMETURE DE LIFELABS À SUDBURY : VIVES INTERPELLATIONS DES ÉLUS LOCAUX ENVERS LE GOUVERNEMENT

Photo : Page Facebook LifeLabs



Les résidents du Nord de l'Ontario méritent le même niveau de soins et de fiabilité que partout ailleurs dans la province».

Le maire Paul Lefebvre



Les citoyen.ne.s craignent d'être obligés de reprendre les échantillons de sang au cas où ces derniers sont perdus en cours de trajet vers Toronto».

Les députés néo-démocrates Jamie West et France Gélina

DANS NOS ÉCOLES



UN ACCUEIL CHALEUREUX
À LA MATERNELLE DE
L'ÉCOLE GEORGES VANIER

12



LA COLLABORATION
AU CŒUR DE L'ÉCOLE
CATHOLIQUE DON-BOSCO

13



DES MOIS RICHES
EN CÉLÉBRATIONS À
L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE
SAINT-ANNE

14



Une visite du Premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, à LifeLabs, en novembre 2023. Photo : Page Facebook LifeLabs.

GRAND SUDBURY

Fermeture du laboratoire de LifeLabs : le gouvernement vivement interpellé

DONALD DENNIE | J.L. - LE VOYAGEUR

L'annonce de la compagnie LifeLabs, la semaine dernière, à l'effet qu'elle allait fermer son laboratoire de Grand Sudbury a suscité de vives réactions, notamment de la part d'élus de la région. Ils considèrent que cette décision va prolonger l'attente pour l'obtention de résultats des analyses médicales.



Le maire de Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre. Photo : Archives

Le maire de Grand Sudbury, Paul Lefebvre, demande au gouvernement de l'Ontario d'intervenir afin d'empêcher cette fermeture qui devrait entraîner la perte d'environ 40 emplois de technologues de laboratoire et le transfert des analyses de tests d'une grande partie du Nord de la province vers Toronto.

«La fermeture de ce laboratoire signifie que des échantillons provenant de l'ensemble du Nord de l'Ontario devront être transportés sur des centaines de kilomètres pour être analysés, a-t-il déclaré. Cela entraînera des retards prévisibles et des risques inutiles pour les patients. Les résidents du Nord de l'Ontario méritent le même niveau de soins et

de fiabilité que partout ailleurs dans la province et cette décision met cela en péril».

Pour leur part, les députés néo-démocrates de la région à l'Assemblée législative de l'Ontario, Jamie West de Sudbury et France Gélinas de Nickel Belt, ont écrit une lettre publique à la ministre de la Santé exigeant qu'elle pose des gestes immédiatement pour que le laboratoire demeure ouvert. «La fermeture de ce laboratoire va affecter des milliers de personnes dans le Nord de la province puisque ce service procure l'analyse d'échantillons pour les résidents de Sudbury, Nickel Belt, North Bay, Timmins et plusieurs communautés rurales», ont-ils écrit.

Le maire Lefebvre et les deux représentants à l'Assemblée législative ont souligné que la fermeture du laboratoire allait prolonger l'attente pour l'obtention de résultats des analyses. La fermeture aura de graves consé-

quences pour les patients qui dépendent des résultats d'analyses rapides et fiables, notamment les personnes atteintes de maladies chroniques, les nouveau-nés, les résidents des foyers de soins de longue durée et les patients qui prennent des médicaments essentiels.

Perte d'emplois et de professionnels qualifiés

M. West et Mme Gélinas ont dit avoir reçu de nombreux appels de la part d'électeurs qui se disent inquiets face à cette fermeture. «Ils et elles craignent d'être obligés de reprendre les échantillons de sang au cas où ces derniers sont perdus en cours de trajet vers Toronto ou qu'ils deviennent périmés si jamais la route est fermée pour une raison quelconque», écrivent-ils.

Et de poursuivre : «Comme vous le savez madame la ministre, nous avons fait part à l'Assemblée législative de ces



Les députés néo-démocrates de la région à l'Assemblée législative de l'Ontario, Jamie West de Sudbury et France Gélinas de Nickel Belt. Photo : Archives



La fermeture de ce laboratoire signifie que des échantillons provenant de l'ensemble du Nord de l'Ontario devront être transportés sur des centaines de kilomètres pour être analysés».

Paul Lefebvre

inquiétudes lors de l'achat de LifeLabs par la compagnie américaine Quest Diagnostics en 2024. Nous vous serions reconnaissants d'étudier l'impact que cette fermeture aura sur notre système de santé».

Quant au maire Lefebvre, il ajoute : «À un moment où la province compte sur le Nord de l'Ontario pour soutenir la croissance économique et des industries stratégiques, il est illogique d'affaiblir l'accès à des services de santé essentiels et fiables dont dépendent les travailleurs et les familles».

Au-delà des pertes d'emplois immédiates, la fermeture réduira le nombre de professionnels qualifiés en laboratoire médical dans le Nord de l'Ontario et perturbera les stages étudiants, accentuant la pression sur une main-d'œuvre déjà fragilisée. Le maire a transmis une lettre à la ministre de la Santé demandant à la province de travailler avec LifeLabs afin de préserver, dans la mesure du possible, la capacité locale de laboratoire, d'assurer des délais d'analyse adaptés aux besoins cliniques et de protéger à la fois les emplois actuels et le développement de la future main-d'œuvre.

Le Voyageur a demandé au directeur exécutif de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario, M. Mac Baine, les réactions de la Fédération face à cette fermeture. Il a répondu que la Fédération n'était pas au courant de la fermeture de ce laboratoire mais qu'elle allait se pencher sur la question lors de la réunion de son conseil d'administration au cours de cette semaine.

Le Voyageur a de plus fait parvenir un courriel au bureau de la ministre de la Santé pour demander sa réaction. Sa réponse se fait attendre.



Les travailleurs de Kap Paper en rassemblement début octobre. Photo : Archives / Page Facebook Ville de Kapuskasing

NORD DE L'ONTARIO

Entre évaporation des industries et déclin démographique, la région est en souffrance !

DONALD DENNIE | IUL - LE VOYAGEUR

Le Nord de l'Ontario possède ce dont le monde a besoin. Cependant, pour répondre à ces besoins, le Nord, et plus particulièrement la région de l'Abitibi, doit reconstruire sans plus tarder une économie stable et durable axée sur les mines, la foresterie, l'agriculture, l'énergie, l'infrastructure et le transport, ainsi que sur le développement économique et la gouvernance régionale. C'est le constat auquel est parvenu l'Institut Abitibi qu'il dévoile dans un livre blanc intitulé «Façonner notre avenir. Pensons pour ici», publié récemment.

Ce document fait suite à une série d'ateliers et de séances organisés dans le but de recueillir les opinions et les positions des principaux acteurs des différents secteurs de l'économie de la région. «La conclusion de cet exercice est que la région Abitibi souffre et continuera de souffrir si des solutions immédiates ne sont pas apportées», peut-on lire au début du document.

«On observe une évaporation des industries, un déclin démographique et une diminution des assiettes fiscales. De plus, l'économie régionale conserve une faible part des retombées économiques générées par ses activités commerciales. Cela démontre que la région se trouve à un tournant.»

Les axes stratégiques à explorer

Selon les auteurs du livre blanc, aucun investissement important du secteur privé n'a eu lieu au cours des 50 dernières années. Pour survivre, la région doit dépendre de l'aide des gouvernements supérieurs exerçant ainsi des pressions disproportionnées sur ces paliers gouvernementaux. Et la situation risque de s'aggraver si des mesures concrètes ne sont pas prises pour inverser ces tendances.

Le document soutient que cinq axes stratégiques clés sont nécessaires pour assurer une croissance équilibrée sur une période d'au moins 25 ans. Il s'agit de collaborer avec les détenteurs de droits, soit les Premières Nations, d'égal à égal. Ensuite, planifier une refonte de la foresterie et introduire l'agriculture comme secteur économique renouvelé. Puis, promouvoir l'intégration verticale de la chaîne d'approvisionnement des matières premières dans tous les secteurs économiques afin de soutenir le développement communautaire. Et enfin, créer des débouchés de

marché transparents pour le secteur privé qui favorisent l'innovation et la compétitivité.

Le livre blanc procède à une analyse de chacun des cinq secteurs mentionnés ci-haut afin d'offrir des conseils aux gouvernements dans le but de rectifier les manquements dans chaque secteur.

L'expansion des mines : un impératif

En ce qui a trait au secteur minier, le livre blanc affirme que l'activité minière a toujours été, est et restera le moteur économique de la région. Toutefois, certaines mines sont sur le point de fermer ou sont en grande partie inexploitées. L'expansion des mines constitue donc un impératif pour la stabilité à long terme. «Seuls des investissements majeurs en exploration permettront d'introduire de nouvelles opérations minières dans la région». Les auteurs émettent neuf conseils au gouvernement dont un dialogue direct et transparent avec les communautés autochtones, de nation à nation, afin de résoudre une impasse qui permettra aux activités minières de favoriser le développement de la région et son nouveau économique.

Quant au volet forestier, il faut une transition qui permette l'introduction de nouveaux produits innovants. Mais les problèmes du secteur ne peuvent être résolus sans une approche provinciale et une étude approfondie du secteur. «Toute solution doit faire l'objet d'un examen et d'une proposition applicables à l'ensemble de la province».

Les terres de la Couronne en Ontario

Le problème majeur qui afflige le volet agricole est la grandeur des terres. Au début du XX^e siècle une terre de 160 acres était suffisante pour supporter une économie de subsis-

tance. Aujourd'hui, les exploitations modernes de la région ont besoin de 2 000 acres. La disponibilité des terres de la Couronne constitue le principal frein au développement de l'agriculture en tant que secteur économique fondamental. «La région de l'Abitibi abrite la Grande Ceinture d'argile [...] qui se distingue par son sol riche en nutriments issu de dépôts glaciaires, idéal pour l'agriculture. Aucune autre province ou territoire de l'Ontario ne présente une telle opportunité.» L'Institut conseille au gouvernement, entre autres, de créer un groupe de travail intergouvernemental et multi-ministériel chargé de formuler des recommandations visant à améliorer le processus de disposition des terres de la Couronne en Ontario.

Quant au volet de l'énergie, le livre blanc constate que la demande énergétique de l'Ontario devrait augmenter de 75 % d'ici 2050 à cause de l'expansion industrielle et l'électrification des infrastructures. L'Institut suggère, entre autres, de permettre la distribution locale de l'électricité produite localement dans la région, ce qui pourrait alléger les coûts pour l'industrie et les résidents. Il suggère de plus de réaliser une évaluation scientifique du bilan carbone lié à l'utilisation de la biomasse ligneuse, produite par le bois, comme combustible pour la production de l'électricité.

Les infrastructures et l'expansion industrielle

Au niveau des infrastructures, «les efforts de diversification visant à conquérir de nouveaux marchés ne pourront progresser efficacement que si les infrastructures essentielles précèdent l'expansion industrielle. Cela inclut des liaisons ferroviaires vers les ports desservant les marchés européens et une voie nationale desservant le transport de marchandises longue distance canadienne».

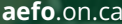
Enfin, l'Institut suggère, dans le but d'améliorer la gouvernance régionale, que les fonctions administratives soient regroupées au sein d'une entité régionale centralisée, soit une forme de gouvernement régional sans empiéter toutefois sur le principe de représentation politique élue dans chaque communauté.

POSTE À COMBLER

Secrétaire administrative ou secrétaire administratif

Poste à temps partiel (28 h/semaine, 10 mois/année)
Région de Timmins et Thunder Bay

 Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

 afo.on.ca



2025
—26



Théâtre du Nouvel-Ontario



Par ici, le talent : liens souterrains

Une production du Théâtre du Nouvel-Ontario en collaboration avec La Slague, le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et la Communauté francophone Accueillante Sudbury

Spectacle communautaire

Grande Salle, Place des Arts
30 janvier 2026 à 19 h 30
31 janvier 2026 à 14 h 30

Comité artistique
Ahmed Saba, ER Simbagoye, France Huot et Ivan Diro

leTNO.ca ou laslague.ca

Partenaires de spectacle



Partenaires complices



Partenaires médiatiques



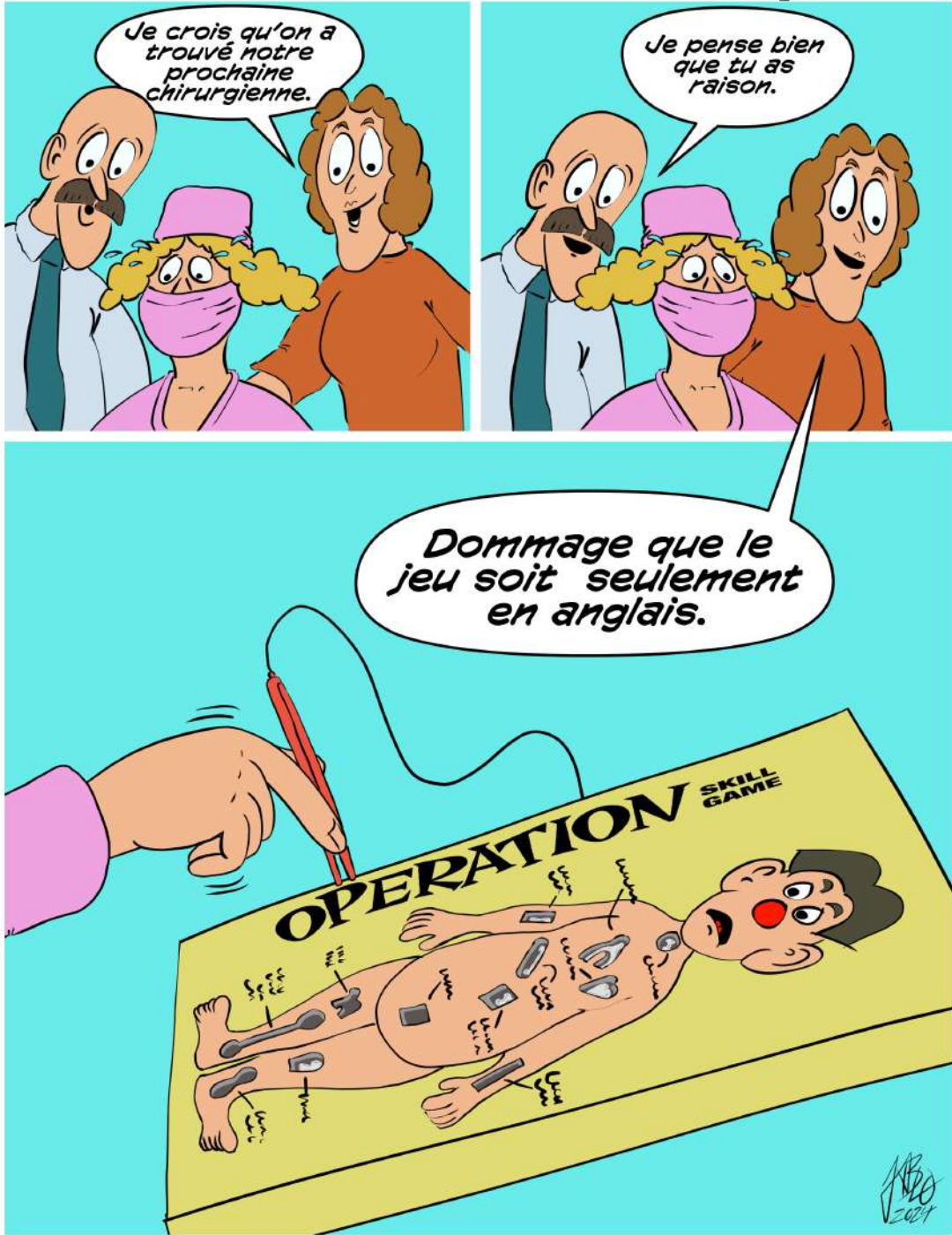
Partenaires financiers





LE VOYAGEUR

LES IMPROBABLES par JABLO



CHRONIQUE

Quand l'Arctique a chaud... en hiver!

CLÉMENTE TESSIER | **AS DE L'INFO**

Tu as sans doute remarqué à quel point le temps des Fêtes a été froid cette année! Eh bien pendant que plusieurs grelottaient dans le sud du Canada, il se passait quelque chose de très surprenant... tout au nord : des températures beaucoup plus chaudes que la normale. Mets ta tuque, je t'explique tout ici!

À certains endroits, les températures sont montées jusqu'à 8 degrés. C'est presque 30 degrés au-dessus de ce qui est habituel à cette période de l'année!

Pourquoi un tel changement?

Habituellement, l'Arctique est entouré par des vents qui aident à garder l'air très froid emprisonné dans le Nord. En hiver, quand cette barrière de vents est bien en place, les températures restent donc très basses dans l'Arctique.

Mais parfois, cette barrière de vents se déforme ou s'affaiblit. Le froid peut alors descendre vers le sud, pendant que de l'air plus doux remonte vers le Nord. C'est ce qui s'est produit à la fin de l'année.

Résultat : le froid s'est déplacé, et la chaleur aussi.

Ça change quoi?

Normalement, la mer gèle tôt en hiver dans l'Arctique. Cette glace est essentielle pour les Inuit, qui se déplacent et chassent en marchant dessus. Mais cette année, la glace est arrivée en retard.

Selon David Qayaq, un habitant d'Iqaluit, au Nunavut, ce manque de glace complique la vie des chasseurs. «Il n'y a pas assez de glace pour être en sécurité», explique-t-il au Nunavoix.

«Les chasseurs doivent transporter leur bateau sur des VTT, ce qui coûte beaucoup d'argent. Ensuite, il faut ramener les prises sur la terre ferme. D'habitude, on donne beaucoup de nourriture traditionnelle aux aînés, mais cette année, c'est plus compliqué», raconte-t-il.

Et cette situation n'est pas près de changer. L'Arctique se réchauffe près de quatre fois plus vite que le reste du monde. «Le climat a tellement changé ces cinq dernières années. Nous tentons de faire de notre mieux pour nous adapter, mais les changements sont très rapides», constate David Qayaq.

Dans le Nord, les habitants observent ces changements avant bien d'autres. En partageant ce qu'ils voient avec des chercheurs, ils aident les scientifiques à mieux comprendre les changements climatiques.

Et toi, aimes-tu le froid? Que ferais-tu s'il n'y avait plus d'hiver?

Sources: Le Nunavoix

journal

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal Le Voyageur est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse

médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Ligne d'entraide marketing

Fondation Donatien PRÉMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont
Lise Dugas
Guilaine Tchadieu
Venant
Nshimyumurwa

Nicholas Ntaganda
Donald Dennie

Correspondants.es

Initiative de journalisme local
Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie
Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste

Andoni
Aldasoro Rojas

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 786 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca.

LE VOYAGEUR

journal

Lavox du Nord

levoyageur.ca

LETTRE OUVERTE



Raymond Thériault termine son mandat comme commissaire aux langues officielles du Canada à la fin janvier. Photo : Courtoisie

CANADA

Langues officielles : il n'y a pas de choix difficile lorsqu'il est question de valeurs canadiennes

À l'approche de la fin de mon mandat à titre de commissaire aux langues officielles, il n'y a pas de doute que le Canada est confronté à de nombreux défis. Les difficultés économiques, tout comme les bouleversements et les conflits internationaux, abondent et les plaques tectoniques des relations mondiales sont en mutation. Dans ce contexte, nous réinventons notre avenir et redéfinissons ce que nous représentons en tant que pays. Il y a certainement des choix difficiles à faire.

RAYMOND THÉRIAULT,
COMMISSAIRE AUX LANGUES
OFFICIELLES DU CANADA

En ces instants charnières, nous devons nous tourner vers les valeurs qui nous unissent ici, chez nous, et qui renforcent notre présence à l'étranger – ces valeurs qui font notre force. Conjugué à la réconciliation et au multiculturalisme, le bilinguisme officiel est au cœur de notre identité. En tant que Canadiennes et Canadiens, nous ne devons jamais laisser les pressions politiques ou les contraintes économiques éroder ces valeurs qui nous définissent.

Garantir le soutien des droits linguistiques n'est pas un choix difficile. C'est la pierre angulaire de notre politique linguistique durement acquise, qui est portée par nos valeurs communes et qui constitue une source inépuisable de fierté nationale.

À une époque où les droits linguistiques sont renforcés dans la société canadienne, il est crucial de préserver la capacité du gouvernement fédéral de servir la population canadienne dans la langue officielle de son choix et de protéger sans relâche les communautés de langue officielle

en situation minoritaire qui sont présentes dans chaque province et territoire.

Le respect des droits linguistiques repose ultimement sur la volonté politique et le leadership. Il s'agit d'une double responsabilité de veiller au respect des droits linguistiques des Canadiennes et des Canadiens aujourd'hui et de préserver notre identité linguistique et culturelle dans l'avenir.

Je me souviens du sentiment que j'ai éprouvé en tant que jeune francophone au Manitoba, en 1969, lorsque ma langue et ma culture ont été pour la première fois reconnues, protégées et même célébrées. Au milieu d'une crise d'unité nationale, des dirigeants francophones et anglophones s'étaient réunis pour parvenir à une des réalisations législatives déterminantes au Canada : la *Loi sur les langues officielles*.

Nous l'oublions parfois, mais, sans cette loi, le Canada tel que nous le connaissons aujourd'hui n'existerait tout simplement pas. Elle a contribué à concrétiser le rêve d'un projet politique distinct en Amérique du Nord – une démocratie parlementaire bilingue qui comprend des protections

pour les communautés linguistiques en situation minoritaire. Heureusement, nous avons maintenant aussi la Loi sur les langues autochtones qui vise à aider à se réapproprier, à revitaliser, à maintenir et à renforcer les langues autochtones et à prévenir les pertes culturelles.

En tant que Canadiennes et Canadiens, nous reconnaissons les droits linguistiques, que ce soit pour le français, l'anglais ou les langues autochtones, comme des droits individuels et collectifs fondamentaux qui sont nécessaires à notre démocratie.

Aujourd'hui, nous avons une *Loi sur les langues officielles* actualisée pour s'inscrire dans la modernité et qui intègre un changement majeur adopté il y a tout juste deux ans : elle reconnaît sans détour la vulnérabilité du français au Canada et en Amérique du Nord dans son ensemble.

Après l'anglais, le français est toujours de loin la langue la plus répandue au Canada – y compris à l'extérieur du Québec – et c'est, bien sûr, la langue courante au Québec. L'influence internationale écrasante de l'anglais a toutefois des répercussions sur tout ce que nous disons et faisons en français, particulièrement dans un univers numérique où les algorithmes et l'intelligence artificielle intensifient la présence de plus en plus dominante du contenu culturel anglais américain dans les médias d'information et d'actualité en ligne. C'est une pré-

occupation non seulement pour le français au Canada, mais pour les langues minoritaires dans le monde entier.

Alors que je m'apprête à tourner la page, j'aimerais vous partager quelques réflexions finales sur les langues officielles au Canada.

En tant que société, nous devons protéger le bilinguisme officiel pour préserver non seulement nos langues elles-mêmes et notre façon de les exprimer, mais aussi les cultures auxquelles elles sont intimement liées. *Nos cultures*.

Pour les francophones, la reconnaissance du français permet de s'identifier à la plus vaste communauté politique du Canada, bien que l'anglais soit la langue majoritaire au pays globalement. Le soutien du bilinguisme officiel au sein de la population canadienne est resté constant, notamment chez les personnes issues de divers milieux culturels. La population canadienne convient que la présence de deux langues officielles, au lieu d'une seule, favorise l'ouverture à la diversité et confère un avantage sur la scène internationale.

Par ailleurs, la cohabitation des francophones et des anglophones nous a enseigné l'art de coexister dans la diversité et les différences. Elle nous a libérés des entraves de l'homogénéité culturelle et de l'isolement, elle a fait de nous un peuple meilleur que ce que nous aurions pu être autrement. Cela, en soi, confère tout son sens au bilinguisme officiel.

Pourtant, trop peu de Canadiennes et de Canadiens sont conscients de l'existence même de nos communautés de langue officielle en situation minoritaire dynamiques, qui incluent les communautés anglophones au Québec et les communautés francophones dans tout le Canada. Nous n'avons pas suffisamment fait la promotion du fait que les deux langues sont parlées dans tout le pays et pas uniquement dans une seule province.

Les communautés de langue officielle en situation minoritaire incarnent la preuve tangible que nous n'avons pas à être tous identiques. C'est grâce à leur présence dans tout le pays que nous savons que des personnes de langues et de cultures différentes peuvent cohabiter et bâtir ensemble une nation inclusive et fondée sur des valeurs fondamentales partagées plutôt que sur un héritage ethnique commun.

Les Québécois d'expression anglaise veulent se sentir chez eux dans leur province et avoir la pleine reconnaissance de leurs droits et de leur rôle constructif dans la promotion du français au Québec et du bilinguisme au Canada. Pour réduire les clivages et renforcer la compréhension, il faut multiplier les interactions positives entre les francophones et les anglophones, tant au Québec que dans le reste du Canada.

Les communautés francophones en situation minoritaire hors Québec montrent par leur persévérance que les deux lan-

gues officielles peuvent coexister pleinement aux quatre coins du pays. Ces communautés sont résilientes et contemporaines; elles ne ressemblent en rien au village où j'ai grandi. Elles évoluent, se diversifient et s'adaptent en phase avec les changements sociétaux. Leur situation démographique demeure toutefois fragile. Il est maintenant plus que jamais essentiel d'offrir des occasions continues d'apprendre et d'utiliser le français, de la garderie à l'enseignement supérieur, pour assurer la transmission de cette langue à la prochaine génération.

À cette fin, la majorité francophone du Québec doit pouvoir constater que la langue française est valorisée et respectée au niveau fédéral et que son rôle de langue principale dans la vie sociale québécoise est confirmé. Veiller à la pertinence continue du français à l'échelle internationale et à l'engagement du Canada envers la francophonie démontre que langue et culture bénéficient d'une reconnaissance authentique chez nous, y compris au Québec.

De son côté, la majorité anglophone hors Québec doit continuer de se percevoir comme faisant partie intégrante du projet sociétal pancanadien qu'est le bilinguisme officiel. Bien qu'il soit largement admis que le français et l'anglais sont nos langues officielles, il faut encourager leur usage, notamment par l'accès à l'enseignement du français langue seconde et aux programmes d'immersion pour les jeunes anglophones afin qu'eux aussi profitent des avantages du bilinguisme.

Il importe aussi de renforcer les relations entre francophones et anglophones bilingues à l'échelle canadienne pour offrir davantage d'occasions aux deux communautés de s'exprimer en français de façon constructive au quotidien.

Ce fut un immense honneur de servir en tant que commissaire aux langues officielles, avec pour mandat de protéger et de promouvoir les droits linguistiques de la population canadienne. J'ai eu l'incroyable chance de travailler aux côtés de membres de la communauté, de décideurs et de parlementaires de ce grand pays qui façonnent le présent et l'avenir de nos langues officielles.

J'ai aussi pu constater un fait : deux langues qui alimentent la conversation nationale – deux langues d'intégration – d'un océan à l'autre contribuent à faire du Canada une nation plus grande que la somme de ses parties.

Le bilinguisme officiel fait partie de notre passé, de notre présent et de notre avenir, et c'est l'une des caractéristiques les plus distinctives de ce qui fait de nous des Canadiennes et des Canadiens. Pendant que nous réinventons un Canada uni, indépendant et fort, engageons-nous à reconnaître, à soutenir et à célébrer la force unificatrice de nos langues officielles aujourd'hui et pour les générations à venir.



22 JANVIER - 28 FÉVRIER 2026

Fire Forge Flower

Natalie King

Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Place des Arts

Vernissage :
le jeudi 22 janvier 2026
à 17 h

Exposition en partenariat
avec Myths and Mirrors

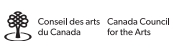
gn-o.org



LE VOYAGEUR



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, à gauche, et le président et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, Serge Miville, à droite

GRAND SUDBURY

UdeS : les premiers cours de sciences lancés, suite à la signature d'une entente avec Boréal

DONALD DENNIE | IUL - LE VOYAGEUR

L'Université de Sudbury a signé une entente avec le Collège Boréal qui lui permet dorénavant d'offrir des cours de sciences pour la première fois en 66 ans, soit depuis 1960. L'Université de Sudbury avait cessé d'offrir des programmes et des cours dans le domaine des sciences lors de son adhésion à l'Université Laurentienne en 1960. L'entente signée avec le Collège Boréal porte sur la location d'espaces et d'équipements de laboratoires des sciences qui sont essentiels pour l'enseignement de ces disciplines.

C'est ce qu'ont annoncé conjointement, la semaine dernière, le président du Collège, M. Daniel Giroux et le président et vice-chancelier de l'Université, M. Serge Miville. Ce dernier a déclaré au **Voyageur** que les premiers cours de sciences, soit en biologie et en anatomie, ont été offerts la semaine dernière. «Nous prévoyons d'ajouter des cours de chimie et d'autres cours de biologie à compter de septembre prochain», a-t-il précisé.

Cette entente, qui est en vigueur pour l'instant jusqu'en 2028, permettra aux étudiantes et aux étudiants inscrits dans les programmes de sciences à l'Université de Sudbury d'avoir accès à «des laboratoires modernes et de grande qualité». Elle vise à accroître l'accès aux études universitaires dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM), tout en générant d'importantes économies d'échelle et en renforçant les deux établissements postsecondaires francophones de la région. Au cours des dernières années, les cours de STIM ont acquis une très grande popularité dans les universités canadiennes et même mondiales. Les étudiantes et les étudiants perçoivent que la réussite dans ces programmes s'avère un gage d'emploi futur.

Des cours offerts par des professeurs de l'institution

Le recteur et le vice-chancelier de l'Université de Sudbury a précisé au **Voyageur** que les cours de

sciences sont offerts par des professeurs de l'institution. Les technologues des laboratoires au Collège Boréal sont aussi à l'emploi de l'Université.

À la suite de cette entente, le président du Collège, M. Giroux a déclaré : «Ce partenariat avec l'Université de Sudbury témoigne du fort esprit de collaboration qui anime Boréal, depuis 30 ans, afin d'œuvrer à l'essor de la francophonie partout en Ontario. En mettant à profit nos infrastructures et notre expertise, nous contribuons aujourd'hui à augmenter l'accès aux études en français dans le domaine des sciences et au développement d'une main-d'œuvre hautement qualifiée».

Pour sa part, M. Miville a affirmé : «L'Université de Sudbury renforce et élargit son offre de programmes universitaires en français en misant sur des partenariats stratégiques qui améliorent l'accès à des infrastructures de pointe. Nous sommes fiers de nous associer avec le Collège Boréal afin d'offrir à nos étudiantes et à nos étudiants des laboratoires de sciences de haute qualité, tout en maximisant l'utilisation des fonds publics».

Cette annonce s'inscrit dans la continuité de la relance de l'Université de Sudbury qui a admis sa première cohorte estudiantine depuis 2021, en septembre dernier. On se souviendra qu'en 2021, l'Université Laurentienne avait annulé son entente de fédération non seulement

avec l'Université de Sudbury mais avec les universités Huntington et Thorneloe dans le cadre de son aventure avec la Loi sur les arrangements des créanciers avec les compagnies (LACC).

L'Université de Sudbury a obtenu en 2022 l'agrément de la Commission d'évaluation de la qualité de l'enseignement qui lui permettait d'offrir une programmation universitaire appuyée par des fonds publics. L'institution a aussi signé une entente de partenariat avec l'Université d'Ottawa en 2023-2024 qui permet aux diplômés de l'Université de Sudbury de recevoir un diplôme également de l'Université d'Ottawa. En 2025, le gouvernement ontarien a décidé d'octroyer une subvention de plus de 10 millions de dollars à l'Université de Sudbury ce qui lui a permis d'accueillir sa première cohorte d'étudiantes et d'étudiants en quatre ans.

M. Miville a déclaré au **Voyageur** qu'à l'heure actuelle l'Université de Sudbury compte une trentaine d'étudiantes et d'étudiants qui sont inscrits pour la plupart dans les domaines des sciences, du commerce et de la santé. «Ce sont les programmes les plus prisés», a-t-il déclaré.



Ce partenariat avec l'Université de Sudbury témoigne du fort esprit de collaboration qui anime Boréal, depuis 30 ans, afin d'œuvrer à l'essor de la francophonie partout en Ontario».

Daniel Giroux



Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

LE VOYAGEUR journal

GRAND SUDBURY

Soirée magique avec Breen Leboeuf et Phil Roze *Au bistro des découvertes*

LISE DUGAS

Une atmosphère empreinte de magie a plané sur Le Studio Desjardins, à la Place des Arts, le mardi 13 janvier dernier. Avec Breen LeBoeuf et son invité Phil Roze à l'affiche, *Au bistro des découvertes* s'est tenu à guichet fermé.

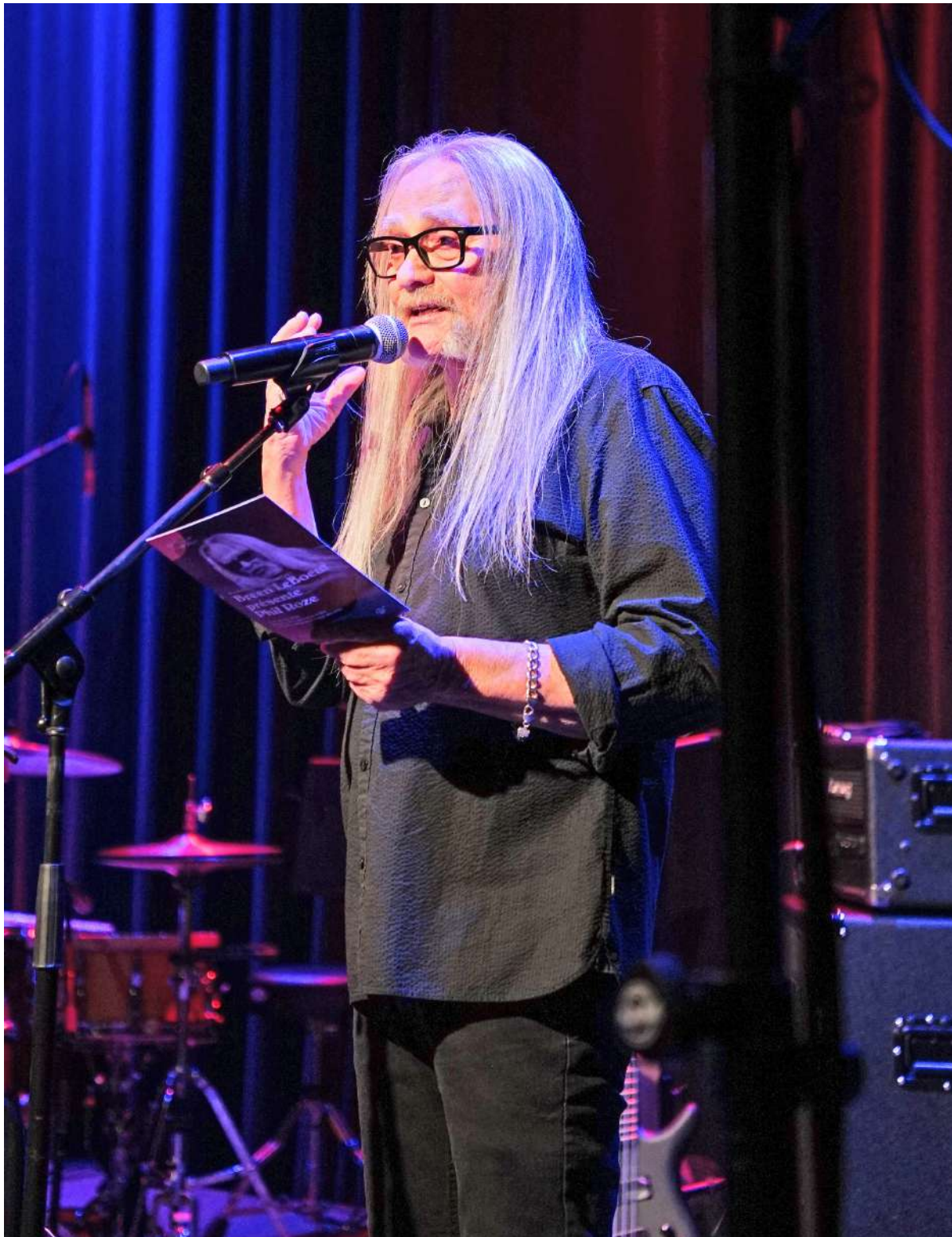
En début de soirée, Daniel Bédard, dit Dan, le concepteur de la série *Au bistro des découvertes*, qui en est à sa troisième saison, en a profité pour remercier Chef Gaétanne Larocque, mieux connue comme Mama G, celle responsable du repas servi avant le spectacle. Pour cette saison, elle est le traiteur à contrat avec La Slague pour tous les événements et les repas des spectacles pour les Bistros des découvertes. Elle planifie le menu, tout en consultant l'artiste en question. Avec les mets suggérés par Breen LeBoeuf, Mama G a concocté le menu suivant : une salade César, pain à l'ail, des pâtes avec sauce à la viande (recette traditionnelle de la maman de Mama G) et pour dessert, gâteau au fromage à la crème avec sauce aux fraises (fraises cueillies de la région, de chez Ruby Farms).

Tous les convives semblent avoir apprécié le repas. À la question de savoir pourquoi ce choix de repas en particulier, Breen a répondu avec enthousiasme : «Quand on a juste 45 minutes avec un spectacle, c'est mon repas de choix!».

À la suite du repas, M. Bédard en a profité pour présenter l'incontournable Breen LeBoeuf. Ce dernier a expliqué son choix de musique, joué durant le souper. Les dix recommandations musicales proposées par Breen ont été très intéressantes, par le choix très varié, mais surtout du lien avec soit les artistes qui ont composé ces chansons, des artistes que Breen a connus personnellement, «des amis de longue date» ou par leur inspiration. On retrouve dans sa liste: Bela Fleck and the Flecktones, Cano, Edgar Winter's White Trash, Garolou, Harry Manx, Led Zeppelin, Sam Cooke, Tedeschi Trucks Band, The Allman Brothers Band ainsi que Tony Bennett and Bill Evans.

Un brin nostalgique

Le tout a été suivi par quelques prestations de Breen LeBoeuf avant de présenter son invité Phil Roze.



Breen LeBoeuf. Photo : Jasmine Morin

Breen était accompagné par les musiciens Don Reid, Marc Savard et Sean Perras. Tout l'auditoire semblait ravi et fébrile de voir Breen LeBoeuf, un gars du Nord, originaire de North Bay, considéré comme un des nôtres. Breen a expliqué au **Voyageur** l'origine de sa famille : «Ma mère était Irlandaise, mon père

de Salaberry-de-Valleyfield. Le clan s'est divisé en deux, un s'est rendu à Val d'Or, l'autre à North Bay».

En 1986, il rencontre la chorégraphe Claire Mayer, qui deviendra son épouse. Leur fils Vincent naît l'année suivante. Comme Claire est originaire de Shawinigan, l'intention était de retourner dans son coin de pays et voilà la raison pour laquelle le couple demeure dans les environs, à Trois-Rivières. Breen est un rockeur talentueux qui compte à son actif plus de 55 ans de carrière. Il est très populaire dans les années '70, comme bassiste et chanteur dans les supergroupes Offenbach et April Wine. Il s'en rappelle : «Dans les années '70, on a décidé de créer de la musique originale».

Dans les années '80 et '90, il a même collaboré avec Céline Dion à titre de musicien et choriste. Les gens de la région se souviennent sûrement de sa participation en

2024 à la *Nuit sur l'étang*. On peut également le voir de temps en temps à l'émission de variété *En direct de l'univers* de la télé de Radio-Canada. Les gens de North Bay et des environs seront ravis de voir Breen en tête d'affiche dans le cadre de la soirée de clôture du Carnaval d'hiver où Breen se produira le 7 février prochain.

L'invité entre en scène

Le moment était venu de présenter l'invité Phil Roze. Breen dresse son portrait : «C'est un instrumentiste incroyable, il joue de la guitare, des claviers, est batteur exceptionnel; c'est un chanteur fabuleux, il a une belle voix, il sait comment s'en servir. Il a une énergie qui est sans bornes. Il a bâti de ses propres mains un studio où présentement il est en train d'exploiter un rush créatif, une personne que j'admire autant que j'aime. C'est un artiste très complet et c'est un bon Jack».

Il va sans dire que venant de Breen, les mots de ce dernier sont très valorisants pour Phil Roze qui en est à sa toute première visite à Sudbury. Phil a fait la remarque au sujet de l'agente francophone de Sudbury : «Vous prenez votre langue au sérieux». Accompagné par le musicien Marc-André Drouin, Phil nous a promis d'interpréter quelques covers ainsi que quelques-unes de ses chansons originales, qu'il a livrées avec brio. Breen a ajouté : «Phil est en pleine croissance avec sa voix» et c'est une voix, à la fois douce, à la fois rugueuse. Chaussé d'une espadrille rose et d'une espadrille turquoise, avec une casquette unique, Phil nous a fait part de ses «tounes de chars et des tounes pour ma blonde».

Un duo électrisant

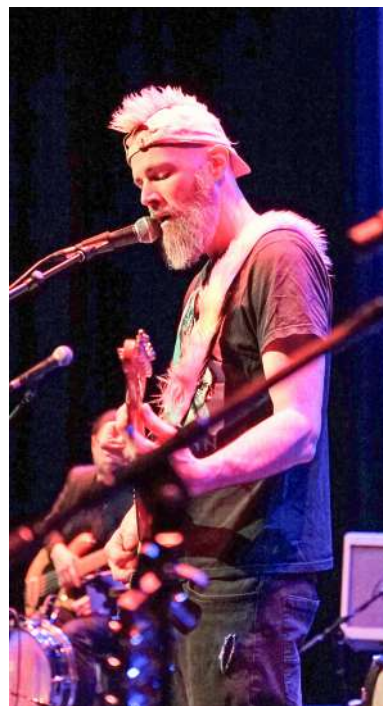
La soirée s'est terminée en beauté avec quelques prestations de Breen LeBoeuf et Phil Roze en duo, une fin électrisante. Tous sont tombés sous le charme de ces deux artistes si talentueux. Mme Suzanne Rondeau, qui a assisté au spectacle, a écrit sur la page Facebook de La Slague, au sujet de Breen et Phil ce qui résume bien l'atmosphère: «Breen a charmé. La flamme est toujours en lui. Phil apporte une autre énergie parsemée d'humour dans ses chansons». Ce fut définitivement une soirée magique.

Le 3 février prochain, la série *Au bistro des découvertes* présentera Céleste Lévis et son invité Véloce André. Cette édition est déjà à guichet fermé. Le 17 mars, ce sera au tour de Duncan Cameron de présenter son invitée, Jenny Melvin. Comme dernier spectacle de cette troisième saison du *Bistro des découvertes*, ce sera Sarah Craig qui présentera son invité Éric St-Laurent le 21 avril. Il est à noter que les mets ne font pas partie du prix initial du billet du spectacle et doivent être commandés à l'avance.

Par ailleurs, il est à signaler que la gestionnaire de La Slague, Joëlle Villeneuve, a annoncé son départ et que cette soirée Bistro était sa toute dernière. Elle a expliqué que son mandat était terminé mais qu'elle avait l'intention de rester dans le coin, du moins, pour le moment et qu'elle se dirigerait vers ses autres passions, comme la photographie et d'autres disciplines artistiques.



Le public était pour le moins charmé par Breen LeBoeuf et son invité Phil Roze. Photo : Jasmine Morin



L'artiste invité Phil Roze. Photo : Jasmine Morin

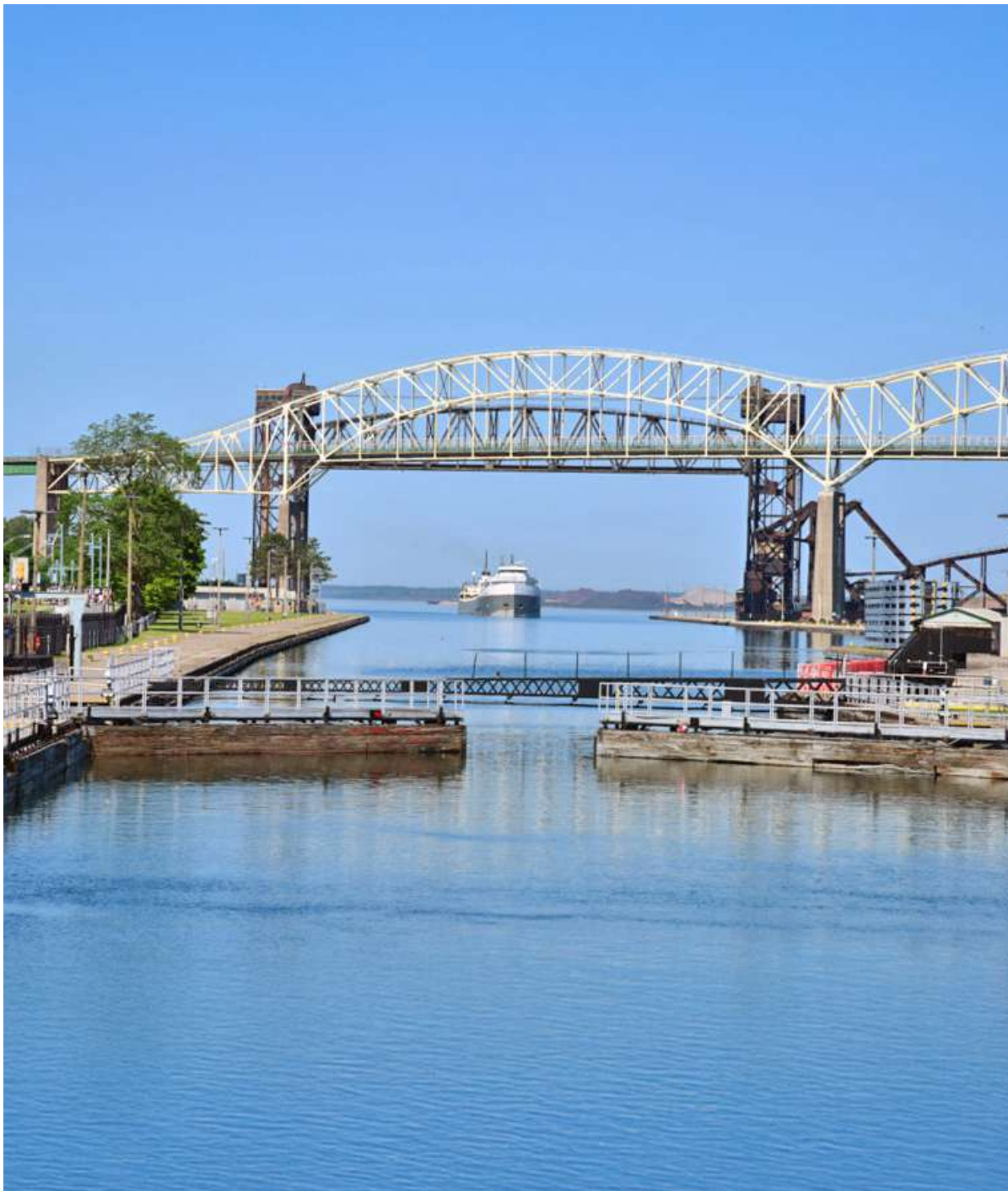


Photo : Archives

SAULT STE-MARIE

Aménagement d'un port accessible au public en eau profonde

MEDHI MEHENNI

IUL - LE VOYAGEUR

Selon le gouvernement fédéral, qui a mis sur la table une enveloppe de plus de 200 000 \$, l'aménagement d'un port accessible au public servira à «élargir les possibilités économiques régionales en améliorant la capacité de transport et l'infrastructure pour les minéraux critiques, les biocarburants, les bioproduits forestiers et la fabrication de pointe» notamment.

Cet investissement, rendu possible grâce à l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor), et qui est de l'ordre de 233 100 \$, permettra à la Ville de Sault Ste-Marie de «réaliser les évaluations techniques et élaborer le plan d'aménagement portuaire détaillé nécessaires pour faciliter le réaménagement et l'agrandissement d'un port maritime accessible au public».

Plus concrètement, le projet contribuera à «améliorer stratégiquement l'infrastructure portuaire existante afin de répondre à la demande croissante en matière de marchandises entrantes et sortantes et de produits dérivés des matières premières enregistrée par les principaux utilisateurs industriels de la région de Sault Ste-Marie».

Le maire de la ville de Sault Ste-Marie, Matthew Shoemaker, qui s'est dit reconnaissant du soutien apporté par FedNor, n'a pas caché son enthousiasme : «Alors que le gouvernement fédéral met en œuvre d'importants projets d'intérêt national, le moment ne pourrait être mieux choisi pour l'aménagement du port d'Algoma. Ce projet offre l'occasion de franchir une étape importante vers la création d'une économie locale plus forte et plus diversifiée».

Un besoin immédiat en matière de transport

Pour Patty Hajdu, ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de FedNor, au nom de qui l'annonce a été récemment faite par Terry Sheehan, député de Sault Ste-Marie, ce financement répond à des besoins immédiats en matière de transport dans la région.

Consciente du fait que «la force économique du Canada repose sur des infrastructures modernes et fiables», la ministre a ajouté que des projets comme l'aménagement du port en eau profonde de Sault Ste-Marie «favorisent la mise en place de systèmes permettant d'acheminer les marchandises canadiennes d'un bout à l'autre du pays».

Patty Hajdu a aussi mis en avant le fait que «ces investissements protègent nos chaînes d'approvisionnement et contri-



Alors que le gouvernement fédéral met en œuvre d'importants projets d'intérêt national, le moment ne pourrait être mieux choisi pour l'aménagement du port d'Algoma. Ce projet offre l'occasion de franchir une étape importante vers la création d'une économie locale plus forte et plus diversifiée».

Matthew Shoemaker

buent à bâtir une économie résiliente et autosuffisante qui offre des possibilités durables à la population canadienne».

L'intérêt de diversifier l'économie régionale

Le député de Sault Ste. Marie, Terry Sheehan, a souligné, de son côté, que ce projet «permettra non seulement de créer de nouvelles possibilités économiques pour Sault Ste. Marie, mais aussi de renforcer la résilience de l'économie locale».

Il a rappelé que «l'année dernière, Transports Canada a investi 405 300 \$ dans cette même initiative, et le financement annoncé aujourd'hui permet de poursuivre sur cette lancée».

Pour lui, «il est essentiel de diversifier l'économie pour soutenir les collectivités et leur permettre de s'adapter aux changements et à l'évolution des besoins pour prospérer. Les habitants de Sault Ste. Marie travaillent fort. Grâce à des projets comme celui-ci, ils auront davantage de possibilités de contribuer à l'essor de cette collectivité qui nous tient tous à cœur».

FedNor a conclu que «La modernisation de l'infrastructure et l'ouverture au public contribueront à diversifier l'économie régionale, à renforcer les chaînes d'approvisionnement et à positionner Sault Ste. Marie comme un pôle clé du développement durable dans le Nord de l'Ontario».

FOIRE DE CARRIÈRES

Samedi 31 janvier 2026
de 9 h 30 à 12 h 30

École secondaire du Sacré-Coeur
261, avenue Notre-Dame
Sudbury

Nous embauchons :



Enseignants | Éducateurs | Concierges | Suppléants
Personnel administratif | Et bien plus!



LE VOYAGEUR

NIPISSING-TÉMISKAMING-COCHRANE

Dangers et stress sur la Route 11 : des députés et des citoyens en parlent

MARC DUMONT

Avec l'arrivée de l'hiver, les inquiétudes au sujet de la Route 11 reviennent dans les conversations des communautés le long de cette route. Et le député du Parlement provincial pour Timiskaming-Cochrane, John Vanthof, reprend la lutte pour des conditions de conduite plus sécuritaires.

Pour la population du district de Témiskaming-Cochrane, l'hiver rappelle d'innombrables accidents sur la Route 11 et d'interminables fermetures de la route. Elle a aussi l'impression que le gouvernement provincial ne reconnaît pas les inquiétudes de voyager sur cette route. «J'ai peur de prendre cette route», «Je suis inquiet quand j'attends la visite de mes enfants». «Mon enfant doit prendre l'autobus scolaire et ça me stresse». «La population du Nord est oubliée par le Sud». «J'entends continuellement des inquiétudes comme ça au cours de mes déplacements», affirme John Vanthof, député provincial du district de Témiskaming-Cochrane.

«Je me fais souvent demander pourquoi je pousse tant la question de sécurité sur la Route 11», dit John Vanthof. «La route a un impact sur nos vies de tous les jours. La vie est bonne ici, mais dans certains cas, des vies ont été perdues, et aucune famille ne devrait avoir à payer si cher pour vivre dans une région rurale».

213 fermetures entre janvier et septembre 2025

En plus des mortalités trop fréquentes, la Route 11 est souvent fermée. Les statistiques de la Police provinciale indiquent qu'en 2024, la Route 11 a été fermée 178 fois pour 35158 minutes. En 2025, à la fin de septembre, il y a eu 213 fermetures pour 45 945 minutes. En cas d'accidents avec une mortalité, la Route 11 peut être fermée plus d'une demi-journée.

Les conditions hivernales peuvent être une cause de ferme-

ture de la route comme en cas de verglas. John Vanthof voudrait que l'entretien hivernal soit assumé par le ministère du Transport de la province. Présentement, il y a des tronçons qui semblent bien entretenus et d'autres moins; cela dépend de l'entrepreneur.

Dans le Nord-est de l'Ontario, le sujet de conversation de la population n'est plus le temps qu'il fait dehors, mais les inquiétudes associées à la Route 11. L'industrie du camionnage a compris qu'il est plus rentable de prendre la Route 11 que la Transcanadienne (la Route 17) parce que dans la région du lac Supérieur, les nombreuses côtes usent le système de freinage des camions.

Le volume de camions lourds pointé du doigt

Pour plusieurs, la Route 11 est devenue la Transcanadienne. «Je ne m'étais jamais rendu compte de l'augmentation du volume de camions lourds. Et à l'avenir, je vais appuyer toutes les démarches de John Vanthof», dit Pauline Rochefort, députée fédérale pour Nipissing-Témiskaming. «Mon frère a compté 56 camions lourds entre New Liskeard et Temagami l'autre jour», rapporte Yvon Toupin de Témiskaming Shores.

Bien que les routes soient de juridiction provinciale, Pauline Rochefort et l'Association libérale du district de Nipissing-Témiskaming ont adopté une résolution formelle pour des investissements pour des travaux d'élargissement, de doublage de voies et de réalisation de tronçons 2+1. Toutes les municipalités le long de la Route 11, le monde agricole,



Photo : Marc Dumont

ainsi que des compagnies privées revendiquent aussi ces investissements.

De son côté, John Vanthof et plusieurs autres députés du Nord de l'Ontario ont présenté un projet de loi pour l'amélioration de la sécurité de la Route 11. Il a été déposé le 3 novembre dernier. «On croit que ce sont les clauses touchant la certification des chauffeurs de camions lourds qui s'aventurent sur la Route 11 qui ont fait échouer le projet de loi», dit Lindsay Inglis du bureau du député.

Excès de vitesse : augmenter les patrouilles de police ?

Le projet de loi proposé par les néo-démocrates de John Vanthof proposait d'ouvrir les postes d'inspection encore plus souvent et d'augmenter les patrouilles de la Police provinciale. Il est parfois à se demander si la Route 11 n'est pas devenue une piste de course tant la vitesse de certaines autos effraie. Pour preuve, 62% des accidents enregistrés entre le 1er janvier 2024 et le 21 octobre 2025 sont dus à des collisions. Les auto-

mobilités qui suivent les limites de vitesse se plaignent souvent de se faire pousser par des autos qui les talonnent.

Enfin, la question des lignes blanches, qui ne sont que des suggestions en Ontario, invite certains automobilistes à prendre des risques. «Quand je me rends à North Bay, je conduis de façon extrêmement prudente et je me prépare à réagir chaque fois que je sais qu'une courbe s'en vient», affirme Jean-Yves Labonté de Témiskaming Shores.

HEARST, KAPUSKASING ET COCHRANE

Mobilisation régionale pour des routes plus sécuritaires

NDERY DIONE

UIL - LE NORD

Les villes de Hearst, Kapuskasing et Cochrane organiseront un grand rassemblement régional le 24 janvier prochain afin de dénoncer les conditions d'insécurité routière sur la route 11.

Selon le maire de la Ville de Hearst, Roger Sigouin, c'est la Chambre de Commerce de Kapuskasing et de la région, notamment de Hearst à Cochrane, qui a amorcé l'activité. Ces collectivités sont toutes touchées par des difficultés liées à l'insécurité routière pour leur population.

«Nous à Hearst, nous organiserons un grand rassemblement pour nous-mêmes; Kapuskasing organisera pour eux-mêmes; et les autres municipalités pareilles. Le but est de demander au gouvernement d'améliorer nos chemins.

M. Sigouin a rappelé que des rencontres ont eu lieu par le passé avec des autorités compétentes du gouvernement de Doug Ford concernant la situation à laquelle sont confrontées des municipalités du Nord de l'Ontario, mais qu'aucune réaction n'a encore été suscitée de leur part.

De plus, il a insisté sur le fait qu'un député de son comté, en l'occurrence Guy Bourguin, a récemment déposé un projet de loi visant principalement à améliorer la sécurité et l'entretien hivernal ainsi que la modernisation des routes 11 et 17 dans le Nord de l'Ontario, mais que ce projet a été rejeté par le gouvernement conservateur de M. Ford.

De son côté, la Municipalité de Hearst prévoit organiser son rassemblement citoyen le samedi 24 janvier 2026, de 10 h à midi, devant la Place du marché de la scierie pa-

trimoniaire, en invitant l'ensemble de la communauté à faire entendre ses préoccupations à Queen's Park et à amorcer un processus menant à des solutions durables.

«Ensemble, nous demandons des améliorations concrètes et urgentes afin de réduire les risques auxquels sont exposés nos résidents, nos travailleurs et nos voyageurs. Je vous encourage fortement à participer en grand nombre afin d'envoyer un message clair : la sécurité des résidents du Nord doit être traitée avec la même urgence et le même niveau d'investissement que dans toutes les régions de la province, car notre communauté mérite d'être entendue et pleinement soutenue», a déclaré le maire de Hearst.

Roger Sigouin nous a annoncé la tenue d'une rencontre de style table ronde prévue ce vendredi à Toronto entre lui, ses collègues maires ainsi

que le ministre des Affaires municipales et du Logement, Rob Flack, le ministre du Développement économique, Victor Fedeli, et la ministre de l'Infrastructure de l'Ontario, Kinga Surma, afin de discuter de ce problème persistant qui touche fortement le Nord-Est de l'Ontario, marqué par des accidents routiers très fréquents, surtout durant l'hiver et les fermetures de routes.

Pour ce rassemblement, affirme M. Sigouin, il est important d'aborder les doléances de l'ensemble des citoyens de la région concernée par cette insécurité, selon différentes approches. Il souhaite toutefois faire entendre en particulier à Queen's Park les difficultés auxquelles sont confrontés les habitants de Hearst et des environs.

«C'est important de dire que quand nos routes sont fermées, ça atteint tous les gens qui ont besoin

de services, comme faire de la dialyse, ils ne pourront pas aller à Kapuskasing. Les gens de Constance Lake ou de Hornepayne ne pourront pas venir à l'hôpital de Hearst. Aussi, nos gens qui font des services "locum" ne seront pas capables de s'en venir en ville (...).»

Pour lui, le gouvernement doit prendre en considération les préoccupations du Nord de l'Ontario et comprendre qu'ici, à Hearst, il n'existe pas une ou quatre routes alternatives pour répondre aux besoins essentiels en cas d'urgence. C'est pourquoi, dit-il, il faut améliorer la situation globale pour des communautés comme Hearst et ses environs.

«On a parlé et encore parlé, mais il n'y a rien qui grouille, comme on dit en bon français. Il faut prendre une autre approche. Et puis, c'est l'approche qu'on veut prendre pour faire de la pression au gouvernement. "Écoute bien là, ce n'est pas juste la couleur du parti qui est en place qui compte (...)". Maintenant c'est assez, il faut des actions.»

GRAND SUDBURY

Un financement de 150 000 \$ pour appuyer trois organismes locaux

MEDHI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

Selon l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor), ce financement qui s'élève à près de 150 000 \$, a pour objectif de contribuer à «réduire l'exode des jeunes dans le Nord de l'Ontario». Les trois organismes bénéficiaires sont le Metro Centre Management Board Downtown Sudbury, l'Afro Women and Youth Foundation et le Contact interculturel francophone de Sudbury.

L'annonce a été faite récemment par Viviane Lapointe, députée de Sudbury, au nom de l'honorable Patty Hajdu, ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de FedNor.

L'investissement aidera les trois organismes locaux à «créer des stages rémunérés pour les jeunes afin que les nouveaux diplômés puissent poursuivre leur cheminement de carrière et acquérir de l'expérience professionnelle dans la région du Grand Sudbury».

Le Metro Centre Management Board Downtown Sudbury a bénéficié de 57 500 \$ pour recruter un stagiaire pour un contrat de 18 mois. Selon FedNor, la recrue «sera chargée d'élaborer et de coordonner une série d'événements, de mener des recherches et de soutenir les activités de marketing, de communication et de gestion de projets.»

La même source ajoute que «ce travail contribuera à attirer de nouveaux investissements dans la région, à stimuler la fréquentation des commerces du centre-ville, à attirer davantage de participants aux événements locaux et à encourager les visiteurs à prolonger leur séjour et à revenir plus souvent».

L'Afro Women and Youth Foundation a, elle, reçu une enveloppe de 50 112 \$, afin de recruter un stagiaire bilingue chargé du soutien aux programmes, pour une même période de 18 mois.

La personne retenue, précise FedNor, «sera responsable de diverses activités, comme la sensibilisation communautaire et la création de contenu dans les deux langues officielles, la gestion des plateformes de médias sociaux et le recrutement de bénévoles».

La future recrue sera également appelée à offrir des services en français, dans le cadre de la programmation et les ateliers offerts par l'organisme, pour ainsi «promouvoir l'inclusion et accroître la participation de la communauté francophone».

Le reste du financement, soit 41 752 \$, c'est le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) qui en est le bénéficiaire. Le montant servira à recruter un jeune stagiaire, pour un poste présenté comme étant prioritaire, pour une période de 18 mois.

«Le stagiaire sera chargé de promouvoir l'inclusion et la diversité au sein de l'organisation, de développer et de renforcer la capacité technologique et numérique, de revoir les programmes et services existants, et de proposer et de faire avancer de nouvelles initiatives visant à mieux servir la communauté des minorités raciales et ethnoculturelles francophones du Grand Sudbury», indique FedNor.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service

À votre service
At Your Service

www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13

Avispublics

Dossier : PL-RZN-2025-00034
Emplacement : NIP 73348-0820, 73348-0821, 73348-0822 et 73348-0823, lots 30, 31, 32 et 33, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour (2948, 2954, 2960 et 2966, avenue Windstar, Chelmsford)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, afin de permettre des maisons jumelées, pour un total de 8 unités d'habitation pour faciliter la construction de maisons.

Dossier : PL-RZN-2025-00039
Emplacement : NIP 02124-0059, parcelle 39023, SECT. S.-E.-S., moitié nord du lot 3, plan M-170, lot 1, concession 5, canton de McKim (1081, avenue Attlee, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre une habitation en rangée comptant 8 unités d'habitation afin de faciliter la construction d'une habitation en rangée comptant 8 unités d'habitation avec les dispositions propres au site qui suivent :
1. réduire la marge de reculement de la cour arrière du minimum requis de 7,5 m à 4,5 m;
2. réduire la marge de reculement de la cour latérale du minimum requis de 7,5 m à 4,5 m;
3. accroître la surface construite totale du maximum de 40 % à 45 %.

Dossier : PL-OPA-2025-000021
Emplacement : NIP 73348-0611, 73348-0764, 73348-0780, 73348-0781 et 73348-0782, parcelle 29828, plan de renvoi 53R-16711 partie 10, plan de renvoi 53R-13257 partie 11, plan de renvoi 53R-18587, partie 1, 4 et 5, partie du lot 2, concession 2, canton de Balfour (0, rue Mainville, Chelmsford)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Changer le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle à faible densité, de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, et de « R3(67) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre diverses options de logement dans une ébauche de plan de lotissement approuvée

avec les dispositions propres au site qui suivent :
1. une marge de reculement minimale de la cour arrière de 6 m pour tous les types de logement, bien que 7,5 m soient requis;
2. une superficie minimale de lot de 360 m2 pour les maisons unifamiliales, bien que 400 m2 soient requis;

Dossier : PL-OPA-2025-00007 & PL-RZN-2026-00003
Emplacement : NIP 73559-0117, partie du lot 10, concession 2, canton de Neelon (2750, chemin Dube, Sudbury)
Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage : Modification au Plan officiel proposée par l'auteur de la demande afin de changer la désignation d'utilisation du sol de parcs et espaces ouverts à zone rurale. Modification du Règlement de zonage proposée par la Ville afin d'aborder les aspects techniques de la modification proposée au Plan officiel; proposition de changement du zonage des terrains de « R1-1 », zone résidentielle à faible densité, à « R1-1(SP) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial). Les dispositions particulières visent à augmenter la zone tampon riveraine, la marge de reculement au lac et la taille de lot minimale ainsi qu'à réduire la surface construite et à limiter le nombre de lots pouvant être créés.

Dossier : 701-6/25-05 & 751-6/25-05
Emplacement : Terrains situés en divers endroits de la municipalité
Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage : La Ville envisage de mettre à jour le Plan officiel et le Règlement de zonage relativement aux usages commerciaux et industriels dans le cadre de la mise en oeuvre de la Stratégie concernant les zones d'emploi de la municipalité.

AUDIENCE PUBLIQUE :
Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 9 février 2026** à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification
Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **9 février 2026**.
• **En personne :** au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.
• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **6 février 2026 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **30 janvier 2026**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-RZN-2025-00050
Demandes : NIP 73575-0329, parcelle 12906, SECT. S.-E.-S., lot 1, plan M-187, lot 9, concession 3, canton de Neelon (62, rue Levesque, Sudbury)
Emplacement : Modifier le zonage de la propriété visée de « R1-5 », zone résidentielle à faible

densité, à R3(S), zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un immeuble résidentiel comptant 8 unités d'habitation, avec les dispositions propres au site qui suivent :
1. permettre l'aire d'entreposage de déchets envisagée dans la cour avant, bien que

l'entreposage de déchets soit uniquement permis dans une cour intérieure;
2. permettre les places de stationnement envisagées dans la cour avant, bien que le stationnement soit interdit dans la cour avant;



LE VOYAGEUR



Les élèves du Collège Notre-Dame offrent un accueil chaleureux aux élèves de la 8^e année. Photo : Collège Notre-Dame

SUDBURY Collège Notre-Dame

Une journée d'exploration interactive au CND

Du 6 au 8 janvier, les élèves de la 8^e année des écoles élémentaires situées dans le Grand Sudbury et Sudbury-Est ont eu l'occasion de vivre une journée enrichissante au Collège Notre-Dame. Ils ont été accueillis chaleureusement par les élèves du secondaire qui ont agi à titre de guides et d'animateurs tout au long de la journée. Sous la thématique de l'apprentissage interactif, les élèves de 8^e année ont participé à des activités variées qui leur ont permis d'expérimenter, de créer et de s'amuser.

Ils ont décoré des biscuits, participé à des défis sportifs et exploré le codage et la programmation. En musique, ils ont découvert la percussion corporelle tandis qu'en poterie, ils ont créé un pendentif personnalisé en argile. Cette expérience leur a offert un aperçu concret et engageant de la vie scolaire au CND, transformant chaque moment en une expérience captivante et dynamique.

Par Danika Parent, élève de 11^e année au Collège Notre-Dame

ELLIOT LAKE École catholique Georges Vanier

Un accueil chaleureux pour de futurs élèves de la maternelle

Le 14 janvier, l'école catholique Georges Vanier a tenu une soirée portes ouvertes dans le cadre de l'inscription à la maternelle. De nombreuses familles d'Elliot Lake ont eu l'occasion de visiter l'école, de rencontrer les membres du personnel, d'en apprendre davantage sur les programmes et services offerts ainsi que d'inscrire leurs enfants sur place. Cette soirée a entre autres permis de mettre en lumière l'énergie bourdonnante des élèves et des membres du personnel de l'école. Ces ambassadeurs engagés ont présenté les salles de classe adaptées pour les amis de maternelle et jar-

din d'enfants, les outils technologiques utilisés pour soutenir l'apprentissage des élèves, les activités culturelles, pastorales et sportives et STIAM (sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématiques) offertes de la maternelle à la 8^e année.

Les familles qui n'ont pas pu participer aux portes ouvertes peuvent toujours inscrire leur enfant à la maternelle. «En tout temps, notre équipe se fera un plaisir de vous offrir une visite personnalisée, de vous faire découvrir les cachets de l'école catholique Georges Vanier et de vous appuyer avec le processus d'inscription», affirme Mme Renée Mathis, direc-



Mme Renée Mathis, directrice, et Félix, élève de l'école catholique Georges Vanier. Photo : École catholique Georges Vanier

trice de l'école. Pour plus d'informations, les familles peuvent communiquer directement avec l'école catholique Georges Vanier au 705-848-2272.

VAL CARON École secondaire catholique l'Horizon

Les futurs Aigles sont prêts à prendre leur envol vers le secondaire

L'École secondaire catholique l'Horizon a vibré d'énergie et de fierté lors de sa soirée portes ouvertes le 14 janvier dernier à l'intention des élèves de la 8^e année et leurs familles. Cet événement qui a attiré une foule impressionnante de familles de Vallée Est venu découvrir ce que l'école a de mieux à offrir. Dès leur arrivée, les visiteurs ont été accueillis chaleureusement par le personnel, les élèves ambassadeurs et la direction, créant une atmosphère conviviale qui reflète parfaitement l'esprit de la communauté scolaire. Les échanges entre parents, élèves et membres

du personnel ont mis en lumière la passion qui anime l'école. Plusieurs visiteurs ont souligné la qualité de l'accompagnement offert, la diversité des programmes et l'importance accordée au développement global de chaque élève.

À la fin de la soirée, un sentiment clair se dégageait : l'école secondaire catholique l'Horizon continue de se démarquer comme un milieu d'apprentissage accueillant, innovant et profondément humain. Les futurs Aigles peuvent déjà se sentir chez eux dans ce nid où ils auront toutes les occasions de s'épa-



Les ambassadeurs et membres du personnel de l'école ont offert une présentation dynamique aux familles lors de la soirée portes ouvertes. Photo : ÉSC l'Horizon

nourir et de prendre leur envol dès le début de leur parcours au secondaire en septembre 2026.

**L'école catholique :
c'est mon aventure à **Moi** !**

**Inscrivez votre enfant à la
maternelle dès maintenant !**



NOUVELON.CA  


**CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON**



Photos : École catholique Don-Bosco

TIMMINS École catholique Don-Bosco

La collaboration au cœur de notre école

En décembre dernier, l'École catholique Don-Bosco a vécu de très beaux moments de partage grâce à une collaboration entre les élèves du cycle moyen et ceux du cycle primaire. Ces rencontres ont permis aux élèves de créer des liens, de s'entraider et de vivre ensemble des expériences positives qui renforcent le sentiment de communauté au sein de l'école.

Tout au long du mois, plusieurs activités ont rassemblé

les grands et les petits : des déjeuners partagés, des moments de lecture où les élèves plus âgés lisaient des histoires aux plus jeunes, ainsi que des activités de bricolage. Les élèves de 6^e année ont aussi animé différentes activités, prenant plaisir à guider et à encourager les plus jeunes avec enthousiasme et bienveillance. Un moment particulièrement apprécié a été la visite des élèves de l'école catholique Louis-Rhéaume.

Ensemble, ils ont confectionné de jolies cartes de Noël avec les élèves de 4^e et 5^e année, dans une ambiance joyeuse et festive. Ces activités ont fait de décembre un mois rempli de sourires, de rires et de beaux échanges. À l'École catholique Don-Bosco, la collaboration, le respect et le partage sont au cœur de la vie scolaire et contribuent à bâtir une communauté forte et accueillante pour tous.

EARLTON École catholique Assomption

Un club de couture qui tisse bien plus que des projets

L'École catholique Assomption d'Earlton offre à ses élèves de la 5^e à la 8^e année une activité parascolaire originale et enrichissante : un club de couture qui se déroule après les heures de classe. Le club est animé et organisé par la direction de l'école, Mme Peggy Morin, en collaboration avec une bénévole dévouée, Mme Claudette Gravelle Crispin. Une dizaine d'élèves participent avec enthousiasme

à cette initiative, où ils apprennent les bases de la couture tout en développant des valeurs essentielles telles que la collaboration, le respect, la patience et le sens de l'initiative. Le club permet également aux élèves de développer leur débrouillardise : l'un d'entre eux (Owen Dorrell – dans la photo) a d'ailleurs réussi à réparer un moulin à coudre, une belle preuve d'ingéniosité et de persévérance.



Photo : École catholique Assomption

L'inscription au
CSCDGR est
commencée!



Viens construire ton
avenir avec nous!





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education



Photos : École élémentaire catholique Sainte-Anne

MATTAWA École élémentaire catholique Sainte-Anne

Des mois riches en célébrations, en valeurs et en émerveillement

Le bulletin mensuel de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne, La trace de l'original, met en lumière une foule d'activités inspirantes qui ont animé les mois de novembre et décembre. Parmi les faits saillants, les élèves ont célébré le 60^e jour d'école, le personnel a souligné l'assiduité remarquable de ses Louveteaux et applaudi l'engagement de ses Étoiles-FRANCO. Comme la valeur de l'honnêteté était au cœur du mois de novembre, l'école a

reconnu les élèves qui, à la manière de Jésus, se distinguent chaque jour par leur fiabilité, leur intégrité et leur sincérité. Bravo à ces modèles, dont les qualités contribuent à bâtir un climat de confiance et de respect. Décembre s'est terminé avec la magie de Noël, qui a enchanté les enfants lors de la visite surprise du père Noël. Ces beaux moments témoignent de la vitalité de la communauté scolaire et de la joie qui l'anime jour après jour!

STURGEON FALLS École élémentaire catholique La Résurrection

Décembre à La Résurrection : plaisir, générosité et esprit d'école

Décembre a été rempli de beaux moments à l'École élémentaire catholique La Résurrection. Le mois a débuté avec un Danse-thon qui a permis d'amasser 8 463,50 \$ grâce à la générosité des élèves, du personnel et des commanditaires. Les familles ont ensuite participé à un atelier de bricolage de Noël, agrémenté d'une visite surprise du Père Noël. Les élèves et le personnel ont porté leurs chandails

festifs, ajoutant une touche de magie à l'école. Un dîner de Noël chaleureux, une journée pyjama et une joute amicale de ballon-volant entre les élèves et le personnel sont venus enrichir les célébrations. Ces activités ont créé une ambiance joyeuse et renforcé notre sentiment d'appartenance. Merci à l'équipe-école pour son énergie et son dévouement, qui rendent ces moments possibles.



Photo : École élémentaire catholique La Résurrection

NORTH BAY École élémentaire catholique Saint-Vincent

Ouverture d'une salle bibliothèque sensorielle



Photos : École élémentaire catholique Saint-Vincent

L'École élémentaire catholique Saint-Vincent est fière d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle salle-bibliothèque sensorielle, un espace calme et accueillant où les classes et les regroupements d'élèves peuvent se rendre pour lire ou participer à des activités sensorielles. Cette salle a été conçue pour répondre aux divers besoins des élèves, offrant un environnement propice à la concentration, à la détente et à l'exploration sensorielle. Cette initiative témoigne de l'engagement du personnel à créer des environnements d'apprentissage innovants et adaptés à toutes et à tous. La fa-



mille des Castors tient à remercier Mme Marie-Anne, enseignante de l'école, qui a réalisé ce projet après de nombreuses heures de travail et de préparation, permettant ainsi aux élèves de bénéficier de cet espace unique et enrichissant.



Portes ouvertes

Inscription à la maternelle

Visitez votre école de quartier

LA SEMAINE DU 26 JANVIER

Pour connaître les dates des séances des écoles
du Conseil scolaire catholique Franco-Nord
et pour confirmer votre présence :

FRANCO-NORD.CA





la vie active

AZILDA

On gagne au Bingo du Club Accueil Âge d'Or Azilda

LISE DUGAS

Le Club Accueil Âge d'Or Azilda a repris la routine d'avant les Fêtes avec ses activités à partir du 5 janvier 2026.

Malgré les intempéries sporadiques des dernières semaines, les mercredis sont quand même réservés pour jouer au bingo au club de 19 h à 21 h. Les participant.e.s sont encouragé.e.s d'apporter leurs propres marqueurs et jetons de bingo, car les deux sortes sont employées pour les différents jeux. Mme Angèle Séguin, l'adjointe administrative, mentionne que «les profits du bingo vont à La Fédération de la femme canadienne-française (FFCF) d'Azilda, pour la préparation des paniers de Noël, et la banque alimentaire de Chelmsford». Elle spécifie que c'est uniquement l'argent comptant qui est accepté pour pouvoir jouer.

Le prochain dîner d'amitié aura lieu le mercredi 28 janvier, au coût de 10 \$. Le club organise un souper au rôti de bœuf, suivi d'une danse pour célébrer la St-Valentin le samedi 14 février au coût de 35\$ la personne. La musique sera fournie par Denis Larocque et amis. Les billets ont été mis en vente lundi dernier, le 19 janvier pour les membres. S'il reste des billets pour le public, les non-membres, ils seront mis en vente à partir du 1er février.

Mme Séguin fait également mention de «garder un œil sur la page Facebook du Club Accueil pour les ateliers virtuels, qui seront offerts par la FARFO, qui traitent de différents sujets



La St-Valentin 2025. Photo : Archives.

pertinents aux personnes âgées». L'intention est de rendre ces ateliers virtuels disponibles aux membres, sur place au Club Accueil, diffusés sur un écran. Ceci permettra à ceux et celles qui sont moins doués avec l'informatique de pouvoir quand même profiter de ces ateliers virtuels.

À partir du 4 février, tous les mercredis, de 13 h 30 à 14 h 30,

le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury offrira sur place au Club Accueil des «cours d'exercices avec des mouvements doux et des réchauffements, renforcements musculaires, étirements et respiration». Une autre activité offerte par le CSCGS, encore une fois sur place au Club Accueil, intitulé Cerveau actif, est une série «de dix ateliers

destinés aux adultes vivant un vieillissement intellectuel normal. Ce programme vise à prévenir l'impact négatif de la perte de mémoire occasionné par le vieillissement et a pour objectif de garder votre mémoire en forme». Ces ateliers se dérouleront les lundis, du 23 février au 11 mai, de 10 h à midi. Pour s'inscrire à ces sessions, il faut soit le faire en

ligne sur le site du CSCGS ou encore se rendre au Centre de santé communautaire sur la rue Main à Chelmsford.

Si vous avez des questions au sujet des différentes activités qui se déroulent au Club Accueil Âge d'Or Azilda, vous pouvez communiquer par téléphone au : 705.983.2992 ou envoyer un courriel au : clubaccueil@eastlink.ca.

RÉVEILLEZ VOTRE INTÉRÊT POUR LE REER ET LE CELI



Cotisez à votre
REER au plus tard
le 2 mars 2026
pour profiter
d'économies
d'impôt pour 2025.

desjardins.com/reerceli

 Desjardins

vie communautaire **TIMMINS**

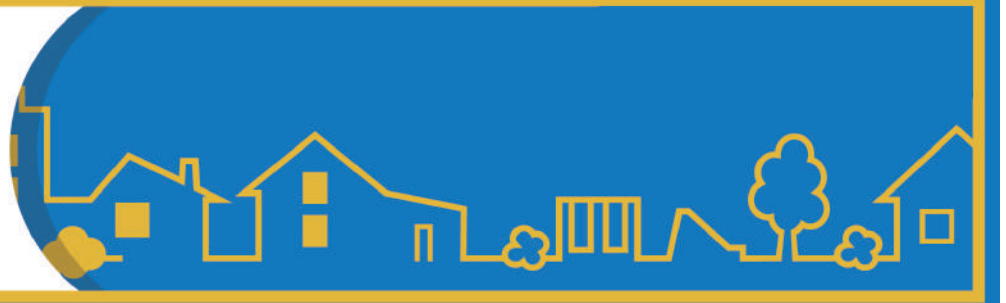


Photo : Courtoisie.

TIMMINS

La promenade du lac Gillies sera restaurée pour le bien être de la collectivité

MEDHI MEHENNI
JUL - LE VOYAGEUR

La promenade du lac Gillies, au centre de Timmins, qui commence à laisser apparaître des signes d'usure, connaîtra des travaux de restauration, pour permettre aux promeneurs d'y avoir accès dans de bonnes conditions et surtout en toute sécurité.

L'Autorité de conservation pour le bassin versant de la rivière Mattagami en Ontario (Mattagami Region Conservation Authority, MRCA) a annoncé le lundi 19 janvier avoir reçu une généreuse contribution financière de 100 000 \$ de la part de Caisse Alliance pour la

réparation de la promenade du et l'amélioration d'un site connexe.

Selon la MRCA, «la promenade de 200 mètres située dans l'aire de conservation du lac Gillies est une caractéristique distinctive du sentier non motorisé de 2,4 kilomètres encerclant le lac Gillies, qui depuis

sa construction en 2005 accueille chaque année des milliers de marcheurs, de cyclistes et d'amateurs de la nature».

Ainsi, après près de deux décennies d'utilisation, poursuit la MRCA, «la promenade montre des signes significatifs d'usure».

Le projet permettra donc «d'effectuer la première réparation structurelle majeure, en remplaçant les planches et les supports endommagés afin d'assurer que la structure demeure sécuritaire,

accessible et écologiquement durable pour les 15 à 20 prochaines années».

La même source précise que «le financement contribuera aussi à l'installation de poubelles à l'épreuve des ours et à la mise à jour de la signalisation, ce qui améliorera davantage la sécurité, l'accessibilité et l'expérience des visiteurs dans l'aire de conservation du lac Gillies».

Le directeur général de la MRCA, David Vallier, a rappelé que

«le lac Gillies est l'un des espaces extérieurs les plus appréciés de Timmins», soulignant que «cet investissement généreux de Caisse Alliance garantit que les résidents et les visiteurs continueront à profiter d'un accès sécuritaire et inclusif à la nature, tout en soutenant la santé communautaire, l'éducation environnementale et le tourisme local».

De son côté, le directeur régional de la Caisse Alliance à Timmins, Marc Rodrigue, a exprimé la fierté de son institution financière d'investir dans la région : «Ce projet apporte une valeur ajoutée aux membres de notre communauté et assure que la promenade du lac Gillies demeure sécuritaire, accueillante et accessible à tous». Quant à la présidente du Comité Coopératif Régional, Anne Vinet-Roy, elle a indiqué que «pour contribuer à la santé et au mieux-être de notre communauté, quoi de mieux que d'investir collectivement dans un important site comme celui de la promenade du lac Gillies, dont plusieurs profitent au quotidien, tout au long de l'année».

Pour rappel, «la promenade du lac Gillies fait partie d'un réseau de 55 kilomètres de sentiers gérés par la MRCA offrant un accès gratuit. Ces espaces proposent des possibilités d'activité physique, d'apprentissage environnemental et de création de liens communautaires, quel que soit son âge ou son niveau d'aptitude».

Le MRCA se présente comme «un organisme local de gestion des bassins versants qui offre des services et des programmes visant à protéger et à gérer les impacts sur l'eau et les autres ressources naturelles, en partenariat avec plusieurs agences gouvernementales, les propriétaires de terrains et de nombreuses autres organisations».

Le temps est ton allié!

Investis tôt pour en tirer profit plus tard.

Time is on your side!

Invest early to reap the benefits later.



Caisse Alliance
caissealliance.com

